

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 juin 2006

PROJET DE LOI

**réformant le Conseil d'État et créant un
Conseil du Contentieux des Etrangers**

AMENDEMENTS

N° 8 DE M. BORGINON

**Insérer un Chapitre VIbis, contenant les articles
212bis et 212ter, libellé comme suit:**

«*Chapitre VIbis*

Modifications apportées au Code civil

Art. 212bis. — L'article 2244 du Code civil est complété par l'alinéa suivant:

«*La requête en suspension ou en annulation au Conseil d'État forme l'interruption civile.*»

Art. 212ter. — L'article 2255 du même Code, abrogé par la loi du 14 juillet 1976, est rétabli dans la rédaction suivante:

Documents précédents :

Doc 51 **2479/ (2005/2006) :**

001 : Projet de loi.

002 : Annexes.

003 : Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 juni 2006

WETSONTWERP

**tot hervorming van de Raad van State en
tot oprichting van een Raad voor
Vreemdelingenbetwistingen**

AMENDEMENTEN

Nr. 8 VAN DE HEER BORGINON

Een Hoofdstuk VIbis invoegen, houdende artikelen 212bis en 212ter, luidende:

«*Hoofdstuk VIbis.*

Wijzigingen aan het Burgerlijk Wetboek

Art. 212bis. — Artikel 2244 van het Burgerlijk Wetboek, wordt aangevuld met het volgende lid:

«*Het verzoekschrift tot schorsing of vernietiging bij de Raad van State vormt burgerlijke stuiting.*».

Art. 212ter. — Artikel 2255 van hetzelfde Wetboek, zoals opgeheven bij de wet van 14 juli 1976, wordt hersteld in de volgende lezing:

Voorgaande documenten :

Doc 51 **2479/ (2005/2006) :**

001 : Wetsontwerp.

002 : Bijlagen.

003 : Amendementen.

«Art. 2255. — La citation ou la requête visée à l'article 2244 interrompt la prescription jusqu'au prononcé d'une décision définitive.»

JUSTIFICATION

Le présent amendement reprend le texte de la proposition de loi n° 51 2529.

Même si l'on obtient gain de cause devant le Conseil d'État, il faut encore saisir ensuite le juge civil pour réclamer des dommages et intérêts. En effet, la réparation par le biais de dommages et intérêts constitue un droit subjectif qui ne relève pas de la compétence du Conseil d'État.

Avant, on admettait qu'une procédure administrative introduite devant le Conseil d'État interrompait la prescription du dédommagement civil, par analogie avec l'article 2244 du Code civil.

La notion de «citation en justice» utilisée à l'article 2244 du Code civil a en effet été interprétée très largement. Elle engloberait tout acte introductif d'une instance en justice. Par conséquent, une requête en annulation constitue également une «citation en justice».

Cependant, la Cour de cassation a récemment adopté le point de vue contraire:

«La requête en annulation d'un acte administratif devant le Conseil d'État n'interrompt ni ne suspend la prescription du droit de réclamer, devant un tribunal civil, une réparation pour acte public illicite.» (traduction)

La doctrine se demande comment interpréter la portée de cet arrêt de la Cour de cassation.

Cet arrêt pose en effet de gros problèmes dans la pratique. Il n'est pas rare que les recours en annulation devant le Conseil d'État durent huit voire dix ans. Si, en bout de course, on obtient l'annulation, on devra citer au civil pour obtenir réparation pour une faute engageant la responsabilité des pouvoirs publics, par exemple.

Mais c'est précisément là que le bât blesse: en raison de la longueur de la procédure devant le Conseil d'État, l'action civile risque entre-temps de se prescrire. Tandis qu'auparavant, on considérait qu'une procédure devant le Conseil d'État interrompait la prescription, la Cour de cassation vient aujourd'hui anéantir cette thèse.

Dès lors, on devrait désormais, chaque fois que l'on engage une procédure devant le Conseil d'État, engager, à titre conservatoire, une procédure civile devant le tribunal civil. Il en résulterait évidemment une charge de travail inutile pour nos tribunaux civils et ce serait totalement injustifié en terme d'économie de procédure. En outre, la cause resterait purement et simplement en suspens pendant des années pour être probablement rayée du rôle après trois ans.

«Art. 2255. — De dagvaarding of het verzoekschrift in artikel 2244 schorst de verjaring totdat een definitieve beslissing is geweest.»

VERANTWOORDING

Dit amendement neemt de tekst over van wetsvoorstel 51 2529.

Indien men gelijk krijgt voor de Raad van State, dan moet men daarna nog naar de burgerlijke rechter stappen om schadevergoeding te eisen. Het rechtsherstel door schadevergoeding is immers een subjectief recht en valt dus buiten de bevoegdheid van de Raad van State.

Tot dusver werd aangenomen dat een administratieve procedure voor de Raad van State, naar analogie met art. 2244 B.W., de verjaring van de burgerlijke schadevergoeding stuitte.

Het begrip «dagvaarding voor het gerecht» in art. 2244 B.W. werd immers ruim geïnterpreteerd. Elke akte van rechtsingang die de zaak aanhangig maakt voor het gerecht zou daaronder vallen. Dus ook een verzoekschrift tot vernietiging kwalificeert als «dagvaarding voor het gerecht».

Het Hof van Cassatie stelde echter recent het tegenovergestelde:

«Het verzoekschrift tot vernietiging van een administratieve handeling voor de Raad van State stuit of schorst de verjaring niet van het recht om voor een burgerlijke rechtbank schadevergoeding te vorderen gegrond op een onrechtmatige overheidsdaad.»

De rechtsleer vraagt zich af hoe de draagwijdte van dit arrest van het Hof van Cassatie moet geïnterpreteerd worden.

Dit arrest zorgt in de praktijk immers voor grote problemen. Beroepen tot vernietiging voor de Raad van State die 8 tot 10 jaar duren, zijn geen uitzondering. Op het einde van de rit kan men dan vernietiging bekomen en dan moet men burgerlijk gaan dagvaarden om schadevergoeding te bekomen wegens bvb. overheidsaansprakelijkheid.

Maar daar wringt net het schoentje: doordat de procedure voor de Raad van State zó lang aansleept, bestaat het risico dat de burgerlijke vordering ondertussen verjaart. Terwijl men er vroeger nog van uit ging dat een procedure voor de Raad van State de verjaring stuitte, wordt die stelling nu door Cassatie onderuit gehaald.

Daardoor zou men voortaan, telkens men een procedure voor de Raad van State opstart, ook ten bewarende titel een burgerlijke procedure moeten opstarten voor de burgerlijke rechtbank. Dit creëert natuurlijk een overbodige overlast voor onze burgerlijke rechtbanken en is proceseconomisch totaal onverantwoord. Bovendien zou de zaak gewoon jaren stilliggen en na 3 jaar waarschijnlijk van de rol worden geschrapt.

L'État belge ne réussit donc pas à mener à leur terme, dans un délai raisonnable, les procédures devant le Conseil d'État et, si l'on obtient gain de cause, on ne pourra jamais obtenir le dédommagement financier auquel on a droit en raison de la prescription de l'action civile.

La réparation en droit est dès lors rendue impossible de facto et l'État belge ne satisfait certainement pas aux exigences d'une bonne administration de la justice :

«La Cour relève d'emblée que l'article 6 de la Convention oblige les états contractants à organiser leurs juridictions de manière à leur permettre de répondre aux exigences de cette disposition. (...)

Elle tient à réaffirmer l'importance qui s'attache à ce que la justice ne soit pas administrée avec des retards propres à en compromettre l'efficacité et la crédibilité.»

Cette proposition vise à modifier les dispositions relatives à la prescription dans le Code civil et dans les Lois sur la comptabilité de l'État.

L'introduction d'une procédure administrative devant le Conseil d'État doit interrompre la prescription du dédommagement civil. Celle-ci devrait rester suspendue jusqu'au prononcé d'une décision définitive.

L'article 101 des lois coordonnées sur la comptabilité de l'État dispose que:

«Art. 101. — La prescription est interrompue par exploit d'huissier de justice, ainsi que par une reconnaissance de dette faite par l'État.

L'intentement d'une action en justice suspend la prescription jusqu'au prononcé d'une décision définitive.»

Aux termes des dispositions correspondantes dans le Code civil:

«Art. 2244. — Une citation en justice, un commandement ou une saisie, signifiés à celui qu'on veut empêcher de prescrire, forment l'interruption civile.

Art. 2248. — La prescription est interrompue par la reconnaissance que le débiteur ou le possesseur fait du droit de celui contre lequel il prescrivait.»

La jurisprudence prévoit en outre que lorsqu'une citation en justice interrompt la prescription en vertu de l'article 2244 du Code civil, cette interruption se prolonge pendant toute la procédure, en d'autres termes jusqu'au prononcé d'une décision définitive.

Cette interruption revient en fait à une suspension jusqu'au prononcé d'une décision définitive. Cette forme particulière d'interruption a probablement été créée par la jurisprudence parce que le Code civil ne prévoit pas de motif de suspension valable jusqu'à la fin de la procédure, à l'instar de l'article 101, alinéa 2, des lois coordonnées sur la comptabilité de l'État.

De Belgische Staat slaagt er dus niet in de procedures voor de Raad van State op een redelijke termijn af te handelen en als men dan al eens gelijk krijgt, dan zal men die winst nooit kunnen verzilveren wegens verjaring van de burgerlijke vordering.

Hierdoor wordt rechtsherstel de facto onmogelijk gemaakt en voldoet de Belgische Staat zeker niet aan de vereisten van een behoorlijke rechtsbedeling:

«La Cour relève d'emblée que l'article 6 de la Convention oblige les états contractants à organiser leurs juridictions de manière à leur permettre de répondre aux exigences de cette disposition. (...)

Elle tient à réaffirmer l'importance qui s'attache à ce que la justice ne soit pas administrée avec des retards propres à en compromettre l'efficacité et la crédibilité.»

Dit voorstel wil de bepalingen inzake verjaring in het Burgerlijk Wetboek en de Wetten op de Rijkscomptabiliteit wijzigen.

Het instellen van een administratieve procedure voor de Raad van State moet de verjaring van de burgerlijke schadevergoeding stuiten. Verder zou deze geschorst moeten blijven tot er een definitieve uitspraak is.

Art. 101 gecoördineerde wetten Rijkscomptabiliteit stelt:

«Art. 101. — De verjaring wordt gestuit door een gerechtsdeurwaardersexploot, alsook door een schuldenaarserkenning van de Staat.

Het instellen van een rechtsovername schorst de verjaring totdat een definitieve beslissing is geweest.»

De overeenkomstige bepalingen in het Burgerlijk Wetboek stellen:

«Art. 2244. — Een dagvaarding voor het gerecht, een bevel tot betaling, of een beslag, betekend aan hem die men wil beletten de verjaring te verkrijgen, vormen burgerlijke stuiting.»

Art. 2248. — De erkenning van het recht van hem tegen wie de verjaring loopt, door de schuldenaar of de bezitter gedaan, stuit de verjaring.»

Daarnaast bepaalt de rechtspraak dat wanneer een dagvaarding ingevolge art. 2244 B.W. de verjaring stuit, die stuiting gedurende het gehele geding blijft voortduren, m.a.w. totdat er een definitieve uitspraak werd geweest.

Dit komt in feite neer op een schorsing tot er een definitieve beslissing is geweest. Waarschijnlijk werd deze bijzondere stuitingsvorm door de rechtspraak gecreëerd omdat het B.W. niet in een schorsingsgrond voorziet die geldt tot het einde van het geding, zoals in art. 101, tweede lid gecoördineerde Wetten Rijkscomptabiliteit.

L'article 2244 du Code civil est étendu de manière à englober également explicitement les procédures administratives devant le Conseil d'État.

On peut se demander s'il est nécessaire de spécifier qu'il s'agit de l'interruption de la prescription de l'action civile en dommages et intérêts résultant du recours en

annulation ou suspension que l'intéressé a intenté devant le Conseil d'État. Étant donné que l'on considérerait toutefois auparavant que la «requête devant le Conseil

d'État» relevait également de la «citation devant le tribunal», sans que cela nécessiterait de plus amples explications, nous pouvons considérer qu'une loi interprétative suffit.

L'article 2255 du Code civil prévoit un motif explicite de suspension jusqu'au prononcé d'une décision définitive pour les procédures pendantes.

L'article 101 des lois coordonnées sur la comptabilité de l'État est étendu de manière à englober également explicitement les procédures administratives devant le Conseil d'État.

En attendant l'entrée en vigueur de l'article 50, § 5, de la loi spéciale de financement, les lois coordonnées sur la comptabilité de l'État s'appliquent par analogie aux communautés et aux régions.

N° 9 DE M. BORGINON

Chapitre VIter (nouveau)

Insérer un chapitre VIter, contenant l'article 212quater, libellé comme suit

«Chapitre VIter

Modifications des lois coordonnées sur la comptabilité de l'État.

Art. 212quater. — L'article 101 des lois coordonnées sur la comptabilité de l'État est remplacé par la disposition suivante:

«Art. 101. — La prescription est interrompue conformément aux articles 2244 et 2248 du Code civil.

La prescription est suspendue conformément à l'article 2255 du Code civil.». »

JUSTIFICATION

L'auteur renvoie à la justification de l'amendement précédent.

Art. 2244 B.W. wordt uitgebreid zodat het uitdrukkelijk ook de administratieve procedures voor de Raad van State omvat.

Men kan zich afvragen of het nodig is te specificeren dat het gaat om de stuiting van de verjaring van de burgerlijke vordering tot schadevergoeding ten gevolge van het beroep tot vernietiging of schorsing dat door de betrokkene voor de Raad van State werd ingesteld. Aangezien men er vroeger echter van uitging dat onder 'dagvaarding voor het gerecht' ook het 'verzoekschrift voor de Raad van State' viel, zonder dat hiervoor nadere uitleg vereist was, mogen we er van uitgaan dat deze interpretatieve wet volstaat.

In art. 2255 B.W. wordt een uitdrukkelijke schorsingsgrond voorzien voor hangende procedures, totdat een definitieve beslissing is gewezen.

Art. 101 gecoördineerde Wetten Rijkscomptabiliteit wordt uitgebreid zodat het uitdrukkelijk ook de administratieve procedures voor de Raad van State omvat.

In afwachting van de inwerkingtreding van art. 50, § 5 van de Bijzondere Financieringswet, zijn de wetten op de Rijkscomptabiliteit van overeenkomstige toepassing op de Gemeenschappen en Gewesten.

Nr. 9 VAN DE HEER BORGINON

Hoofdstuk VIter (nieuw)

Er wordt een Hoofdstuk VIter ingevoegd, luidende als volgt:

«Hoofdstuk VIter

Wijzigingen aan de gecoördineerde wetten op de rijkscomptabiliteit.

Art. 212quater. — Artikel 101 van de gecoördineerde wetten op de Rijkscomptabiliteit, wordt vervangen als volgt:

«Art. 101. — De verjaring wordt gestuit overeenkomstig de artikelen 2244 en 2248 van het Burgerlijk Wetboek.

De verjaring wordt geschorst overeenkomstig artikel 2255 van het Burgerlijk Wetboek.». ».

VERANTWOORDING

Indiener verwijst naar de toelichting bij het vorige amendement.

Alfons BORGINON (VLD)